



Classe préprofessionnelle d'art dramatique

Concours d'admission 2026

dossier d'inscription

Suite à votre pré-inscription en classe préprofessionnelle sur le site du Conservatoire, nous avons le plaisir de vous envoyer ce dossier d'inscription que nous vous invitons à compléter et à renvoyer par retour de mail au doyen de la section : yves.adam@edufr.ch
Il complète les informations dont nous avons besoin pour le concours d'entrée.

Nous vous invitons également à joindre à ce dossier

- 1 lettre de motivation
- 1 photo portrait de qualité
- Et de vous acquitter de la taxe d'examen de CHF 100.— à payer en mentionnant correctement votre identité sur le compte IBAN CH10 0900 0000 1700 0333 0

Votre inscription vous sera confirmée à réception de tous les documents demandés et suite au versement de la taxe d'examen.

ÉCHÉANCES

→ délai d'inscription : **31 mai 2026**

→ 1^{er} tour du concours : **6 ou 7 juin 2026** (30 minutes/candidat.e.s le 6 ou le 7 juin)

Les convocations seront envoyées dès réception du présent document

→ 2^e tour du concours : **13 juin 2026** (journée entière de stage pour tout.e.s les candidat.e.s retenu.e.s)

Uniquement pour les candidat.e.s retenu.e.s au 1^{er} tour. Les convocations seront envoyées 1-2 jours après le 1^{er} tour.

INFORMATIONS PERSONNELLES

Nom

Prénom(s)

Date de naissance

Nationalité(s)

État civil

Adresse postale

.....

.....

Mobile

Em@il

Avez-vous déjà présenté un concours d'entrée à une autre école ?

[] Oui [] Non

Laquelle ?

Etat des démarches ?

FORMATION GÉNÉRALE

Niveau d'études au moment de l'inscription

- [] École obligatoire
- [] École de culture générale
- [] Certificat fédéral de capacité. Dans quelle profession ?

[] Maturité professionnelle

[] Maturité gymnasiale / baccalauréat

[] Université

Diplômes obtenus

Poursuivez-vous actuellement des études ? Lesquelles ?

Langue maternelle

Autres langues / niveau

FORMATION ARTISTIQUE

Avez-vous suivi des cours d'art dramatique ? Quand ? Lesquels ?

Avec quels professeurs ?

.....
.....
.....

Avez-vous suivi des stages de théâtre ? Quand ? Lesquels ?

Avec quels professeurs ?

.....
.....
.....

Pratiquez-vous un instrument de musique ? Lequel ?

Avec qui, où et depuis combien de temps ?

.....
.....
.....

Pratiquez-vous le chant ? Avec qui, où ?

et depuis combien de temps ?

.....
.....
.....

Pratiquez-vous la danse ? Avec qui, où ?

et depuis combien de temps ?

.....
.....
.....

EXPÉRIENCES

Pratiquez-vous ou avez-vous pratiqué le théâtre en amateur ?
Quand, où et avec qui ?

.....
.....
.....

Autre expérience significative

.....
.....
.....

VOTRE INSCRIPTION AU COF

Pourquoi vous inscrivez-vous au Conservatoire de Fribourg ?

.....
.....
.....

La classe préprofessionnelle du COF est-elle un premier choix pour vous ?

.....
.....
.....

CHOIX DE VOS SCÈNES

1. Une scène dialoguée (en langue française) du répertoire classique français ou étranger écrite jusqu'en 1980 (3' maximum)

Auteur choisi

Titre de l'œuvre

Rôle interprété

Nom de votre réplique :

2. Une scène dialoguée (en langue française) du répertoire contemporain français ou étranger écrite à partir de 1980 (3' maximum)

Auteur choisi

Titre de l'œuvre

Rôle interprété

Nom de votre réplique :

Votre/vos réplique(s) se présente(nt)-elle(s) également au concours ?

3. Parcours libre (chant, danse, musique, cirque, marionnettes...) (3' maximum)

Genre :

Intitulé :

4. Monologue imposé (1 texte à choisir parmi les deux textes en dernières page du présent document)

Les candidats doivent se présenter avec la/les personne(s) leur donnant la réplique. Celles-ci devront connaître leur texte par cœur.

Sont à votre disposition sur place : tables, chaises, piano, lecteur CD.

Tout autre accessoire ou moyen technique, apporté et installé par vos soins, doit l'être dans un laps de temps extrêmement court !

Lieu & Date

Signature

Monologue Imposé pour le concours (1 texte à choix)

2 textes tirés des « écrits » de Daniil Harms

Choix numéro 1

Question: Notre travail a-t-il commencé? Et s'il a commencé, en quoi consiste-t-il?

Réponse : Notre travail va commencer à l'instant, et il consiste à enregistrer le monde, puisque maintenant, nous ne sommes déjà plus le monde.

Question: Si nous ne sommes plus le monde maintenant, alors que sommes-nous?

Réponse : Non, nous sommes le monde. C'est-à-dire que je ne me suis pas exprimé correctement. Ce n'est pas que nous ne sommes pas le monde, mais nous sommes pour nous-mêmes, et lui pour lui-même. Je m'explique. Il existe des nombres: 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, etc. Tous ces nombres constituent une série numérique, arithmétique, dans laquelle chaque nombre se trouvera une place. Mais le 1 est un nombre particulier. Il peut se tenir à l'écart comme l'indice d'une absence de calcul. Le 2, c'est déjà une première quantité, et, après 2, tous les autres nombres. Il y a des sauvages qui ne savent compter que comme ça : 1 et beaucoup. Et nous de même, nous sommes dans le monde un peu comme les unités dans la série arithmétique.

Question : Bien, mais comment donc allons-nous enregistrer le monde ?

Réponse: De la même manière que l'unité qui, pour enregistrer les autres nombres, se loge en eux et observe ce que cela donne.

Question : Est-ce vraiment ainsi que l'unité enregistre les autres nombres ?

Réponse: Admettons que ce soit ainsi. Cela n'a pas d'importance.

Question: Bizarre. Mais comment allons-nous nous loger dans les autres objets disposés dans le monde? Faudra-t-il regarder de combien telle armoire est plus longue, plus large et plus haute que nous? Comme ça?

Réponse: Le symbole par lequel nous représentons l'unité a la forme d'un petit bâton. Le symbole de l'unité n'est rien d'autre que la forme la plus commode pour représenter cette unité, ce qui est valable pour les symboles de tous les nombres. De la même manière, nous ne sommes rien d'autre que la forme la plus commode de nous-mêmes.

L'unité, quand elle enregistre le 2, ne se loge pas par son symbole dans le symbole 2. L'unité enregistre les nombres par sa qualité. Et nous aussi, nous devons agir ainsi.

Question: Mais qu'est-ce donc que notre qualité ?

Réponse : Mort de l'oreille :

Surdité,

mort du nez :

nézité,

mort du palais :

mutité,

mort du cécais

cécité.

Nous ne connaissons pas non plus la qualité abstraite de l'unité. Mais la notion d'unité existe en nous comme n'importe quelle autre notion. Par exemple, l'archine 99. L'unité enregistre le 2, donc : une archine se loge dans deux archines, une allumette se loge dans deux allumettes, et ainsi de suite.

De telles unités, il en existe déjà beaucoup. De même, il n'y a pas qu'un seul homme, mais beaucoup.

Et il existe en nous autant de qualités qu'il existe de personnes. Et chacun de nous a sa qualité propre.

Question : Quelle est ma qualité, à moi ?

Réponse : Voilà. Le travail commence par la recherche de sa qualité. Comme il faudra par la suite que nous nous armions de cette qualité, nous l'appellerons arme.

Question: Mais comment faire pour trouver mon arme ?

Choix numéro 2

Je vais vous raconter à présent comment je suis né, comment j'ai grandi et comment se sont manifestés chez moi les premiers traits du génie. Je suis né deux fois. Voici de quelle manière cela s'est passé.

Mon père a épousé ma mère en 1902. Cependant, mes parents ne m'ont mis au monde qu'à la fin de 1905, parce que mon père désirait que son enfant naquit sans faute au Nouvel An. Il avait calculé que la conception devait avoir lieu le 1^{er} avril et ce n'est que ce jour qu'il entreprit ma mère en lui proposant de concevoir un enfant.

Mon père fit ses avances à ma mère une première fois en 1903. Ma mère, qui attendait ce moment depuis longtemps, s'en réjouit terriblement. Mais mon père était visiblement d'humeur très badine et il ne put se retenir de lui dire « Poisson d'avril ! ». Ma mère en fut terriblement offensée et ne le laissa plus

s'approcher d'elle ce jour-là. Il fallut attendre l'année suivante.

En 1904, le 1^{er} avril, mon père se mit de nouveau à entreprendre ma mère avec la même proposition. Mais, ayant en tête ce qui s'était passé l'année précédente, ma mère déclara qu'elle ne désirait pas se trouver une nouvelle fois dans une situation stupide, et elle ne le laissa pas s'approcher d'elle. Mon père eut beau tempêter, rien n'y fit. Ce n'est qu'une année plus tard qu'il réussit à faire craquer ma mère et à me concevoir.

Et c'est ainsi que ma conception eut lieu le 1^{er} avril 1905.

Cependant, tous les calculs de mon père s'écroulèrent, car l'avortement que je me révélai être naquit quatre mois trop tôt.

Mon père se mit dans une telle colère que la sage-femme qui avait fait l'accouchement, toute perdue, essaya de me refourrer là d'où je venais de sortir. Un étudiant de l'Académie militaire de médecine de nos connaissances, qui assistait à la scène, déclara qu'on n'arriverait pas à me refourrer là-bas. C'est toutefois ce qui fut fait, en dépit des paroles de l'étudiant, mais pour dire vrai, il apparut plus tard que si l'on m'y avait bel et bien fourré, ça avait été, dans la hâte, au mauvais endroit.

Ce fut alors une terrible agitation. La génitrice qui crie :

« Donnez-moi mon enfant ! »

Et on lui répond : « Votre enfant, vous l'avez dedans. »

« Comment ! » crie la génitrice,

« comment ça, je l'ai dedans, alors que je viens de le mettre au monde ! »

« Mais peut-être vous trompez-vous ? » lui dit-on.

« Comment ça, je me trompe ! » crie la génitrice,

« est-ce que vraiment je peux me tromper ! J'ai vu moi-même à l'instant l'enfant étendu là, sur le drap ! »

« C'est vrai », lui dit-on,

« mais peut-être s'est-il glissé quelque part. »

Bref, personne ne sait que dire à la génitrice, et celle-ci fait du vacarme et exige son enfant. Il fallut faire appel à un docteur expérimenté. Ce docteur expérimenté examina la génitrice et resta pantois ; il comprit toutefois de quoi il retournait et lui donna une bonne portion de sel anglais. La génitrice eut la courante, et c'est ainsi que je vins au monde une seconde fois.

Mon père se mit à nouveau en furie, disant qu'on ne pouvait pas encore appeler ça une naissance... que ce n'était pas encore un être humain, mais plutôt à moitié un fœtus, qu'il fallait soit le refourrer en arrière, soit le mettre en couveuse.

Alors on m'a mis en couveuse.